

Moïse Lemonnier

Université de Bohême du Sud

 <https://orcid.org/0009-0005-0976-4482>

lemonm00@jcu.cz

L'influence de l'imaginaire linguistique médiatique sur l'apprentissage des langues étrangères dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire : une analyse des adjectifs dans la presse à travers le Corpus national tchèque

RÉSUMÉ

Cette étude, issue de notre thèse sur l'apprentissage des langues étrangères en République tchèque, analyse l'influence de l'imaginaire linguistique médiatique sur les choix des élèves. À partir du *Český národní korpus* (Corpus national tchèque), cette recherche identifie les adjectifs les plus courants associés à cinq langues étrangères (anglais, français, allemand, russe, espagnol) et évalue leur impact potentiel sur les préférences linguistiques des élèves dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire.

MOTS-CLÉS – imaginaire linguistique médiatique, apprentissage des langues étrangères, choix linguistiques des élèves, analyse d'adjectifs, Corpus national tchèque (*Český národní korpus*)

The Influence of the Media Linguistic Imaginary on Foreign Language Learning in Primary and Secondary Schools: an Analysis of Adjectives in the Press Through the Czech National Corpus

SUMMARY

This study, part of our doctoral thesis on foreign language learning in the Czech Republic, examines the influence of media-driven linguistic imagination on students' language choices. Using the Czech



© by the author, licensee University of Lodz – Lodz University Press, Lodz, Poland. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution license CC BY-NC-ND 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>)

Received: 19.11.2024. Revised: 26.01.2025. Accepted: 15.04.2025.

Funding information: doctoral scholarship, University of South Bohemia in České Budějovice. **Conflicts of interests:** None. **Ethical considerations:** The Authors assure of no violations of publication ethics and take full responsibility for the content of the publication. **The percentage share of the author in the preparation of the work is:** 100%. **Declaration regarding the use of GAI tools:** not used.

National Corpus, this research identifies the most common adjectives associated with five foreign languages (English, French, German, Russian, and Spanish) and assesses their potential impact on students' language preferences in primary and secondary schools.

KEYWORDS – linguistic media imaginary, foreign language learning, students' language choices, adjective analysis, Czech National Corpus (*Český národní korpus*)

1. Introduction

Cette étude s'inscrit dans le cadre de notre thèse, qui explore les dynamiques de l'apprentissage des langues étrangères dans le système éducatif tchèque, fortement influencé par les changements survenus depuis l'adhésion du pays à l'Union européenne en 2004. L'objectif principal de cette recherche est de comprendre pourquoi les élèves tchèques privilégient certaines langues étrangères plutôt que d'autres dans le cadre de leur cursus scolaire, aussi bien au primaire qu'au secondaire. Plusieurs axes structurent notre travail. En premier lieu, nous avons analysé en détail les statistiques fournies par le ministère de l'Éducation tchèque, couvrant la période de 2005 à 2023/2024, pour observer les tendances et évolutions de l'enseignement des langues. Nous avons ensuite étudié l'impact des choix politiques en matière d'éducation, particulièrement ceux relatifs à la promotion ou au délaissement de certaines langues. Un autre aspect de notre recherche concerne les politiques linguistiques françaises, notamment sous l'angle du transfert culturel, et leur influence potentielle sur la place du français en République tchèque. Enfin, notre thèse aborde le concept d'« imaginaire linguistique » chez les élèves, c'est-à-dire la façon dont ils perçoivent et imaginent les différentes langues étrangères. Ce concept est exploré, d'une part, avec une analyse du corpus médiatique extrait du *Český národní korpus*, qui révèle les représentations des langues étrangères dans la presse tchèque, et, d'autre part, à travers une enquête menée auprès d'élèves et d'étudiants de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, visant à comprendre leurs perceptions et représentations des langues qu'ils apprennent ou choisissent de ne pas apprendre. Si le présent article se concentre uniquement sur les résultats issus du corpus médiatique, il est important de souligner que les adjectifs les plus fréquents dans la presse recoupent largement ceux employés spontanément par les élèves, en particulier pour les langues perçues positivement. En revanche, les représentations négatives sont plus fréquentes chez les élèves, notamment ceux qui n'apprennent pas la langue concernée, alors que la presse adopte un ton plus neutre. Nous exposerons tout d'abord la méthode utilisée pour l'analyse des adjectifs dans les médias, puis nous discuterons des principaux résultats concernant les représentations des langues étrangères dans la presse et leur possible impact sur les choix linguistiques des apprenants.

2. Méthode utilisée

Le Corpus national tchèque : *Český národní korpus* (ČNK)

Pour cette étude, nous avons utilisé le Corpus national tchèque (*Český národní korpus*), un projet académique lancé en 1994 dans le but de cartographier en continu la langue tchèque. Ce corpus est régulièrement mis à jour et enrichi pour refléter les évolutions de la langue tchèque contemporaine à travers différents types de textes. Il inclut plusieurs sous-corpus, chacun ayant un objectif et une portée spécifiques :

- **Corpus synchronique** : la série SYN couvre la langue tchèque écrite contemporaine, principalement des XX^e et XXI^e siècles. Les textes sont enrichis avec des métadonnées, une lemmatisation et un étiquetage morphologique ;
- **Corpus parallèle multilingue (InterCorp)** : ce sous-corpus inclut des textes tchèques alignés phrase par phrase avec des traductions dans plus de 30 langues, principalement des textes de fiction ;
- **Corpus diachronique (DIAKORP)** : il contient des textes tchèques historiques remontant au XIV^e siècle et couvre principalement la période allant de 1850 à nos jours. Son objectif est de suivre les évolutions historiques de la langue tchèque ;
- **Spécialisation linguistique** : le ČNK compile également des corpus pour des recherches spécifiques, par exemple sur les dialectes ou les textes écrits par des apprenants non natifs.

Dans le cadre de notre recherche sur l'imaginaire linguistique médiatique, nous avons choisi d'utiliser le corpus SYN et plus particulièrement sa dernière version, SYN v12, qui couvre la langue tchèque écrite contemporaine. Ce choix est pertinent pour notre analyse car ce corpus contient des textes journalistiques et médiatiques récents, enrichis d'annotations grammaticales.

Nous avons opté pour le sous-corpus « NMG: publicistika », qui se concentre spécifiquement sur les textes journalistiques et articles de presse, autrement dit, les écrits susceptibles de former et de refléter l'imaginaire linguistique des lecteurs. Ce corpus contient un total de 5 533 673 226 mots (données arrêtées au 4 juillet 2024) et couvre la période de 1990 à 2022, ce qui permet une analyse approfondie de l'évolution des adjectifs utilisés pour décrire les langues étrangères dans les médias tchèques. Notre objectif est bien d'analyser la fréquence et la distribution des adjectifs associés aux langues étrangères dans les articles de presse, afin de comprendre comment les médias influencent l'imaginaire linguistique et les choix des élèves dans l'apprentissage des langues étrangères. Pour cette analyse, nous avons concentré nos recherches sur les cinq langues principales enseignées en République tchèque : le français, l'anglais, l'allemand, le russe et l'espagnol. Voici la formule utilisée dans SYN v12 pour

notre recherche d'adjectifs décrivant le français : `[word="(?)francouzština"] [word="je"] []{0,3} [tag="A.*"]`.

The screenshot shows the SYN 12 search interface. At the top, there's a search bar with the query `[word="(?)francouzština"] [word="je"] []{0,3} [tag="A.*"]`. Below the search bar, there are several options: "Advanced query" (selected), "Insert tag", "Insert within", "Keyboard", and "Recent queries". A tip box says: "TIP You can click a tag value while holding CTRL to edit the tag using an interactive tool (next tip)".

Below the search bar, there are three sections: "Specify parameters" (with a dropdown for "Default attribute" set to "word"), "Specify context" (with a plus icon), and "Restrict search" (with a minus icon).

At the bottom, there are two tables of results:

doc.syn		doc.txttype_group	
☐ 2000	110,054,807	☐ FIC: beletrie	174,768,100
☐ 2005	119,819,665	☐ NFC: oborová literatura	529,700,971
☐ 2006pub	363,671,429	☒ NMG: publicistika	5,533,673,226

Fig. 1. La formule écrite dans le SYN 12 et recherche dans le « NMG: publicistika ».

Voici une explication de cette requête :

- `[word=»francouzština«]` : cette partie de la requête recherche les occurrences du mot exact « *francouzština* », qui signifie « français » (au sens de « langue française ») en tchèque ;
- `«(?) francouzština»` : l'expression régulière `(?)` signifie que la recherche est insensible à la casse (majuscules/minuscules) ;
- `[word=»je«]` : cette section recherche le mot exact « *je* », qui signifie « est » en tchèque ;
- `[] {0,3}` : cette partie de la requête permet d'avoir entre 0 et 3 mots quelconques entre « *je* » et la prochaine condition ;
- `[tag=»A.*«]` : cela spécifie que nous recherchons des mots qui sont étiquetés comme adjectifs. Le tag « *A.** » signifie que l'étiquette grammaticale commence par « *A* », ce qui indique un adjectif en notation de « part of speech » (POS).

Une fois cette requête lancée, nous avons obtenu une liste de phrases comprenant le mot « francouzština » suivi d'un adjectif dans un rayon de trois mots que nous pouvons voir sur l'illustration 2.

Corpus: syn v12 | Query: francouzština, je, A*, NMG, publicistik... (278 hits) | Negative filter: !* (207 hits) | Details

Hits: 207 | 1 p.m. | Calculate | ARF: 107.67 | Result is sorted

Line selection: simple

☐ Lidové noviny - Literární noviny	než svou mateřštinou. Jean Genet dokonce řekl, že	francouzština je jediná	věc, která ho přinutila vrátit se do Francie.
☐ Lidové noviny - Nedělní příloha	lycei. To je naopak pro Araba velmi obtížné.	Francouzština je založena na naprosté	plnosti pojmu a pátrání v etymologických slovnících je jednou z
☐ Lidové noviny - Nedělní příloha	německy stejně dobře jako francouzsky a anglicky. Navíc belgická	francouzština je schůdnější	Valoni rozhodně neříkají, že 96 je dvakrát čtyřicet
☐ Mladá fronta DNES	v tomto aktu, který je dodnes pýchou Francouzů.	Francouzština je živým	, měním se jazykem, jenž se obohacuje přijímáním cizích
☐ Mladá fronta DNES	v tomto aktu, který je dodnes pýchou Francouzů.	Francouzština je živým, měním	se jazykem, jenž se obohacuje přijímáním cizích slov.
☐ Respekt	, Kanady a nezanedbatelné části Tichomoří? Jistěže nemá.	Francouzština je bohatý	jazyk, který nadále plní svoji světelnou komunikační funkci pro
☐ Týden	, v referendu rozhoduje, zda zůstane součástí Kanady.	Francouzština je úřední	řeči celé Kanady stejně jako angličtina; federální vláda se
☐ Týden	, v referendu rozhoduje, zda zůstane součástí Kanady.	Francouzština je úřední řeči celé	Kanady stejně jako angličtina; federální vláda se od roku
☐ Právo	pro veřejnost. Jaké je postavení francouzštiny ve světě?	Francouzština je a zůstane světovým	jazykem. Francie je asi jednou velmocí, pro kterou
☐ Právo	Téměř všechny reklamy jsou americké, konstatuje agentura AFP.	Francouzština je tu nadále cizím	jazykem, kterým se nejvíce hovoří a také se nejvíce
☐ Respekt	, má přednostní používání francouzštiny své patřičné odůvodnění.	Francouzština je totiž ideální	jako východní jazyk pro překlad různých dokumentů a smluv do
☐ Respekt	, má přednostní používání francouzštiny své patřičné odůvodnění.	Francouzština je totiž ideální jako východní	jazyk pro překlad různých dokumentů a smluv do ostatních jazyků
☐ Hospodářské noviny	za to, že se anglicky domluvíme takřka všude,	francouzština je v integritě	se Evropě stále důležitým doručovacím prostředkem. Znalost francouzštiny patřila
☐ Lidové noviny	, existuje jasný rozdíl mezi severní a jižní Evropou.	Francouzština je čistší	ve Španělsku, v Itálii a Portugalsku, německa v
☐ Respekt	germánský jazyk s nejvyšším obsahem románských prvků a že naopak	francouzština je románský	jazyk s vysokým germánským vkladem. Děti a humoristi si
☐ Respekt	germánský jazyk s nejvyšším obsahem románských prvků a že naopak	francouzština je románský jazyk s vysokým	germánským vkladem. Děti a humoristi si vytvořili nový jazyk
☐ Reflex	silně muzikální slova a ve francouzštině se těžko hledají;	francouzština je odstraňující	jazyk, který nikoho nerozjede. "I kdyby tomu
☐ Mladá fronta DNES	se", kryt své osobní mindráky... 3.	Francouzština je "sexy	" Slova německého původu z češtiny z velké části vymizela
☐ Hospodářské noviny	francouzsky přibližně dvacet a německy deset procent občanů EU.	Francouzština je nejméně rozšířená	ve Finsku, německa zase ve Španělsku, kde tento
☐ Hospodářské noviny	o sobě jako hudba. Chtělo, že vaše rodina	francouzština je rovněž zpěvným	jazykem? Každý z jazyků má svou melodicitu a tedy
☐ Hospodářské noviny	, po uchazečích vyžaduje výborné jazykové schopnosti (angličtina a	francouzština je minimem, exotický	jazyk výhodou), vynikající komunikační schopnosti a všeobecné znalosti
☐ Mladá fronta DNES	francouzsky - a frankofoni Valon společně na to, že	francouzština je světový	jazyk, kterým mluví desítky milionů lidí. Belgie má
☐ Mladá fronta DNES	v Německu " Je to vlastně novina. Je francouzština la langue des diplomates a officiels		languem IMFEROY " domlou se srovnatelně lépe. Tronice

Fig. 2. Les premiers résultats de la recherche.

Pour éviter les faux négatifs (exemples où les adjectifs ne concernent pas la langue en général, ou un autre mot, ou sont mal attribués), nous avons mis en place un filtre supplémentaire excluant les phrases contenant des pronoms ou des adjectifs possessifs avant le mot « francouzština » (exemple : « Moje francouzština je však příšerná » = « Mon niveau de français est pourtant affreux »). Ce filtrage a permis d'éliminer les contextes où les adjectifs qualifient la personne et non la langue.

Ensuite, nous avons recherché la fréquence de distribution des adjectifs pour pouvoir les isoler. Puis, nous avons obtenu le résultat de la recherche avec le nombre d'adjectifs et d'occurrences que nous avons finalement exporté au format Excel pour commencer l'analyse.

Voici les résultats de la fréquence que nous avons obtenus :

- pour la langue anglaise : 366 adjectifs, 1254 occurrences ;
- pour la langue allemande : 147 adjectifs, 318 occurrences ;
- pour la langue russe : 113 adjectifs, 209 occurrences ;
- pour la langue française : 107 adjectifs, 233 occurrences ;
- pour la langue espagnole : 57 adjectifs, 108 occurrences.

Cependant, il a été nécessaire de relire tous les énoncés et de nettoyer les données car certains adjectifs n'étaient pas liés à la langue mais à un autre nom dans l'énoncé, certains mots n'étaient tout simplement pas des adjectifs et certains adjectifs n'étaient pas compréhensibles même en lisant le contexte. Par exemple :

« *angličtina je taky modrá* » (« la langue anglaise est aussi bleue ») est difficilement interprétable et utilisable.

Les résultats obtenus après ce nettoyage ont permis d'identifier les adjectifs réellement liés à la langue :

- anglais : 13% de perte soit 1089 adjectifs exploitables ;
- allemand : 19% de perte soit 259 adjectifs exploitables ;
- russe : 17% de perte soit 174 adjectifs exploitables ;
- français : 10% de perte soit 207 adjectifs exploitables ;
- espagnol : 10% de perte soit 97 adjectifs exploitables.

La loi de Zipf (Bertin, Lafouge, 2020), postulant une relation inverse entre la fréquence d'un mot et son rang dans un corpus, a été vérifiée à travers l'analyse de la distribution des adjectifs. Conformément à cette loi, notre analyse a révélé que pour chaque langue étudiée, un petit nombre d'adjectifs est utilisé très fréquemment, tandis que la majorité apparaît de manière sporadique. La répartition des adjectifs respecte le schéma de distribution proposé par la loi de Zipf. Cela confirme que, malgré les spécificités des adjectifs associés à chaque langue, la tendance générale est que peu d'adjectifs sont largement utilisés, tandis qu'une grande majorité reste peu fréquente. Cette observation est importante, car elle montre que l'imaginaire linguistique médiatique, à travers les adjectifs utilisés, peut influencer les perceptions et potentiellement le choix d'apprentissage des langues étrangères. C'est ce que nous allons pouvoir confirmer/infirmar en ajoutant une étude sur l'imaginaire linguistique des apprenants.

3. L'imaginaire linguistique

Lors du IV^e Colloque international de sciences du langage à l'Université de Suceava en Roumanie, du 16 au 18 octobre 1997, Houdebine-Gravaud (1997 : 4) a défini l'imaginaire linguistique comme suit :

L'imaginaire linguistique est défini comme le rapport du sujet à la langue (Lacan) – prise en compte de l'aspect le plus intime autant que faire se peut d'où des fantasmes et fictions d'un sujet (normes fictives, non étayées par un discours social) – et à la langue (Saussure) – aspect plus social et idéologique donc, étayé par un discours par exemple grammatical, académique, orthoépique, puriste (normes prescriptives). Cet imaginaire linguistique est repérable dans les commentaires sur les usages ou les langues (versant unilingue ou plurilingue des évaluations linguistiques allant des discours les plus neutres) – normes évaluatives, constatives – au plus qualifiant (disqualifiant ou valorisant : normes prescriptives, fictives, etc.).

Cette dualité entre les dimensions individuelles (fantasmes, fictions) et les normes prescriptives externes est pertinente dans le cadre de mes recherches, car elle reflète les attitudes ambivalentes des apprenants vis-à-vis d'une langue étran-

gère. Les apprenants évaluent non seulement la langue selon leurs expériences personnelles, mais aussi en fonction des discours normatifs auxquels ils sont exposés, que ce soit, par exemple, à l'école ou dans les médias. Lors du même colloque, Houdebine-Gravaud (1997 : 5) ajoute :

Sur les terrains africains de moindre prescriptivité parce que de tradition orale, C. Canut a montré comment la transmission personnelle et le facteur affectif maintenaient une pression en faveur d'une langue x (le soninké par exemple) – celle du père ou du grand-père – alors que l'influence sociale de la communication homogénéisante en milieu urbain : le bambara à Bamako était prégnante.

Cette distinction, soulignée par Canut, entre la transmission affective d'une langue par le biais familial et l'influence sociale, met en lumière l'importance des facteurs personnels et sociaux dans la construction des imaginaires linguistiques. Elle éclaire également la façon dont ces imaginaires peuvent évoluer en fonction des contextes dans lesquels les langues sont apprises ou transmises. En complément, dans son étude sur les imaginaires linguistiques en Afrique, Sol (2020) met en lumière l'importance de la transmission affective des langues à travers la famille et le rôle joué par les langues dominantes dans les contextes plurilingues. Sol montre que les imaginaires linguistiques sont souvent façonnés par des relations de domination entre les langues locales et officielles, comme le français et l'anglais, et explique comment les langues maternelles continuent de maintenir une pression affective, malgré la prédominance sociale des langues coloniales.

4. Résultats de la recherche

4.1. L'imaginaire linguistique de la langue anglaise véhiculé par la presse

Les adjectifs attribués à l'anglais par la presse renvoient l'image d'une langue : « répandue » (12%) et « mondialisée » (11%), ce qui montre que l'anglais est perçu avant tout comme une langue mondialement diffusée, avec une omniprésence dans les échanges internationaux. Cet imaginaire linguistique donne l'idée que l'anglais est inévitable. Il est également qualifié de « nécessaire » (9%) et de « facile » (10%), suggérant une accessibilité de son apprentissage et une langue incontournable pour s'intégrer. Les adjectifs comme « importante » (7%) et « officielle » (5%) montrent que l'anglais occupe un rôle central et institutionnel dans le discours médiatique. Ces éléments contribuent à un imaginaire où l'anglais est à la fois omniprésent et incontournable. On trouve, par exemple, dans le corpus les formulations suivantes : « angličtina je důležitý a nezbytný nástroj » (l'anglais est un outil important et nécessaire), « angličtina je mezinárodní řečí reklamy » (« l'anglais est la langue internationale de la publicité »), « angličtina je světovým jazykem » (l'anglais est une langue mondiale), ou encore « angličtina je poměrně

jednoduchá » (« l'anglais est relativement simple »). Ces exemples illustrent clairement l'imaginaire d'une langue à la fois omniprésente, indispensable, accessible et valorisée comme langue de communication mondiale.

4.2. L'imaginaire linguistique de la langue allemande véhiculé par la presse

« Importante » (17%), « difficile » (14%) et « répandue » (8%) sont les adjectifs les plus fréquents dans la presse pour décrire la langue allemande. Cela montre qu'elle est perçue comme une langue exigeante mais importante. Elle est également vue comme une langue « précise » et « pure » (5%). Bien que la langue allemande soit considérée comme « mondiale » (5%) et « fréquente » (5%), et donc assez présente pour les tchèques, des adjectifs comme « attirante » (4%) ou « belle » (3%) sont présents de manière marginale, suggérant une valorisation esthétique plus faible. Elle est perçue comme utile et nécessaire, mais elle n'a pas l'image d'une langue séduisante, elle n'est pas valorisée esthétiquement par la presse et sa difficulté est mise en valeur. Il y a dans le corpus les formulations suivantes « němčina je důležitý jazyk pro Evropu » (« l'allemand est une langue importante pour l'Europe »), « němčina je obtížná pro začátečníky » (« l'allemand est difficile pour les débutants »), « němčina je méně atraktivní než angličtina » (« l'allemand est moins attirant que l'anglais »), et « němčina je přesná a logická » (« l'allemand est précis et logique »).

4.3. L'imaginaire linguistique de la langue russe véhiculé par la presse

L'adjectif « proche » (18%) est celui qui ressort le plus dans la presse concernant la langue russe, montrant qu'elle est perçue comme une langue familière, accessible. Des adjectifs comme « nécessaire » (10%) et « fréquente » (9%) suggèrent que la langue russe est perçue comme une langue importante dans la société tchèque. Elle est également décrite comme « appréciée » (8%) et « belle » (6%), ce qui illustre une reconnaissance sur un plan esthétique. Parallèlement, elle est perçue comme « facile » (5%) et « mélodique » (4%), renforçant cette perception positive. Cependant, la présence de l'adjectif « difficile » (4%) montre que cette accessibilité peut être relative. On trouve dans le corpus des formulations telles que « ruština je blízka naší kultuře » (« le russe est proche de notre culture »), « ruština je nutná pro obchod s Východem » (« le russe est nécessaire pour le commerce avec l'Est »), ou encore « ruština je krásný jazyk » (« le russe est une belle langue »).

4.4. L'imaginaire linguistique du français véhiculé par la presse

La perception de la difficulté via l'adjectif « difficile » (17%) est dominante dans la presse, soulignant que le français est une langue imaginée comme complexe, ce qui peut potentiellement freiner son apprentissage. « Belle » (12%) et

« officielle » (11%) sont les adjectifs les plus positifs, reflétant la perception de la langue française comme une langue élégante, mais aussi institutionnelle, voire prestigieuse. La langue française est considérée comme internationale avec « répandue » (10%) et « mondiale » (5%) bien qu'à un niveau inférieur par rapport à d'autres langues comme l'anglais. Les adjectifs « étrangère » (7%) et « riche » (3%) soulignent une perception du français comme une langue exotique et culturellement dense. Parmi les phrases attestées dans le corpus, on trouve : « francouzština je krásný jazyk » (« le français est une belle langue »), « francouzština je strašně těžká » (« le français est terriblement difficile »), « francouzština je úřední řečí » (« le français est une langue officielle »), ou encore « francouzština je zpěvným jazykem » (« le français est une langue mélodieuse »). D'autres occurrences insistent sur sa diffusion comme « francouzština je světový jazyk » (« le français est une langue mondiale »). Ces exemples confirment un imaginaire linguistique ambivalent mêlant prestige, difficulté et richesse.

4.5. L'imaginaire linguistique de la langue espagnole véhiculé par la presse

L'adjectif « mondiale » (18%) domine les perceptions dans la presse, montrant que la langue espagnole est perçue comme une langue globale avec une grande influence dans le monde. « Proche » (11%) est plus difficile à interpréter alors qu'« attirante » (7 %) reflète une perception positive. Les adjectifs comme « répandue/utilisée » (7%) et « simple » (5%) soulignent la fréquence de son utilisation et sa perception comme une langue importante et accessible, renforçant son image positive dans les médias. La dimension esthétique est soutenue par l'emploi de « mélodieuse » (5%) et « belle » (4%) renforçant ainsi l'image de son attractivité. Dans le corpus nous avons : « španělština je světový jazyk » (« l'espagnol est une langue mondiale »), « španělština je krásný jazyk » (« l'espagnol est une belle langue »), et « španělština je milostný jazyk » (« l'espagnol est une langue de l'amour »).

5. Statistique de l'évolution de l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire tchèque

Tableau 1. Répartition de l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire tchèque (d'après les données du ministère de l'Éducation tchèque, 2023).

	anglais (%)	français (%)	allemand (%)	russe (%)	espagnol (%)
2005/2006	77,7	4,11	39,1	1,7	1,4
2006/2007	82,1	4,16	35,2	1,9	1,5
2007/2008	85,6	4,26	32,6	2,3	1,8
2008/2009	88,6	4,33	30,8	3	2

Tableau 1 (cont.)

	anglais (%)	français (%)	allemand (%)	russe (%)	espagnol (%)
2009/2010	91,1	4,21	30,1	4	2,3
2010/2011	93,5	4,05	29,9	4,8	2,4
2011/2012	95,8	3,79	28,5	5	2,5
2012/2013	96,8	3,37	26,8	5,1	2,4
2013/2014	97,8	3,1	28,3	6,5	2,4
2014/2015	98,3	2,91	28,9	7,4	2,5
2015/2016	98,5	2,65	28,6	7,3	2,4
2016/2017	98,7	2,42	28,5	7,2	2,4
2017/2018	98,8	2,23	28,6	7,1	2,5
2018/2019	98,9	2,12	28,8	7	2,6
2019/2020	99	2,09	28,9	7,1	2,8
2020/2021	99,1	2,05	29,3	7,2	3,1
2021/2022	99,2	2,08	29,6	7,1	3,4
2022/2023	99,3	2,19	29,6	6,7	3,8
2023/2024	99,3	2,37	29,7	5,5	4,4

L'évolution de l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire tchèque depuis 2005 (pour la répartition par région et par type d'établissement, voir Lemonnier, 2023) met en lumière plusieurs dynamiques, influencées à la fois par des réformes scolaires, la démographie, des objectifs européens, des réformes de financement et, plus récemment, par des événements géopolitiques. Ces différents éléments ont modelé le paysage linguistique en affectant la popularité des langues et la manière dont elles sont perçues. Les réformes scolaires mises en œuvre en République tchèque, combinées avec les politiques européennes de promotion du multilinguisme, ont joué un rôle crucial dans l'évolution des langues enseignées. Depuis l'adhésion du pays à l'Union européenne en 2004, plusieurs changements ont été réalisés pour renforcer l'apprentissage des langues étrangères dans les établissements scolaires. L'introduction de la première langue étrangère obligatoire en classe 3 en 2007 (ministère de l'Éducation tchèque, 2007) a renforcé le rôle de l'anglais comme langue de base. Cela se reflète dans les statistiques, où l'anglais est devenu « quasi-universel » dans les établissements tchèques, passant de 77,7 % en 2005/2006 à 99,3% en 2023/2024. Ce monopole de l'anglais se reflète dans son imaginaire linguistique. Il est perçu dans la presse comme une langue « internationale », « utile » et « nécessaire ». À la rentrée 2013, les nouveaux programmes scolaires nationaux (ministère de l'Éducation tchèque, 2013) instaurent la deuxième langue vivante obligatoire

à partir de la classe de 8^e (avant-dernière classe de l'enseignement secondaire du second degré). Cette réforme a particulièrement bénéficié à l'allemand, qui reste la deuxième langue la plus étudiée en République tchèque, malgré un certain déclin. En 2005/2006, 39,1% des élèves apprenaient l'allemand et ce chiffre a baissé à 29,7% en 2023/2024. Néanmoins, cette réforme a permis de stabiliser l'apprentissage de l'allemand, et son imaginaire linguistique – avec des adjectifs comme « utile » et « importante » – démontre une langue qui a une place forte dans le système scolaire tchèque. La proximité économique et géographique de l'Allemagne et de l'Autriche renforce certainement cette perception. Cependant, l'allemand est également perçu comme « difficile », ce qui peut freiner son apprentissage chez certains élèves. Depuis 2022, la guerre entre la Russie et l'Ukraine a modifié la perception du russe en République tchèque. Le russe, qui bénéficiait d'une progression entre 2005 et 2020, a commencé à décliner après le déclenchement du conflit. Avant la guerre, l'apprentissage du russe était relativement stable, atteignant même 7,4% en 2014/2015 et se maintenant autour de 7% jusqu'en 2021/2022. Toutefois, après 2022, on observe un déclin notable, avec seulement 5,5% des élèves l'étudiant en 2023/2024. Cette baisse peut s'expliquer par un changement radical dans la perception de la langue. Alors que le russe était perçu comme « proche », « nécessaire » et « fréquent », les événements politiques ont accentué des perceptions négatives chez les apprenants qui le choisissent moins souvent. Le français est la langue qui a subi le déclin le plus marqué depuis 2008, mais l'apprentissage du russe diminue rapidement après 2022.

La réforme de 2020, qui a modifié la manière dont les financements étaient alloués aux établissements scolaires, a eu un impact significatif sur la diversité linguistique dans le système éducatif tchèque. Le passage d'un financement basé sur le nombre d'élèves à un financement basé sur le nombre de groupes d'élèves a encouragé les établissements à maintenir des cours de langues, tout en garantissant la stabilité des groupes déjà établis. Cette réforme semble notamment avoir permis à des langues comme le français de maintenir une certaine stabilité, voire de croître légèrement notamment dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire du premier degré. Le français, bien que globalement en déclin, a vu son taux passer de 2,05% en 2020/2021 à 2,37% en 2023/2024. Quoique perçue comme « belle » et « riche », la langue française souffre d'une image de langue « difficile ». Cela est un facteur qui peut expliquer en partie son déclin, bien que la réforme de 2020 ait permis de limiter cette chute. L'espagnol, en revanche, a connu une progression plus marquée, passant de 2,8% en 2019/2020 à 4,4% en 2023/2024. L'espagnol bénéficie d'un imaginaire linguistique extrêmement positif, et cela se reflète dans cette progression. Des adjectifs comme « attrayante », « mélodieuse » et « facile » encouragent les élèves à choisir l'espagnol comme deuxième ou troisième langue, expliquant sa croissance constante depuis 2010.

6. Conclusion

L'évolution de l'apprentissage des langues étrangères en République tchèque reflète une interaction complexe entre réformes scolaires, financements, géographie, démographie, événements géopolitiques et imaginaire linguistique. Si des langues comme l'anglais et l'allemand restent dominantes, l'impact de la guerre en Ukraine, les réformes de financement et les imaginaires linguistiques continuent de transformer le paysage linguistique. Dans ce contexte, l'espagnol semble être la langue qui bénéficie le plus de cette transformation, tandis que le russe, affecté par des événements externes, connaît un déclin rapide. Le français, en baisse depuis 2008 dans les établissements scolaires, connaît un timide rebond à la faveur notamment de la réduction de l'apprentissage du russe. Les perceptions des langues dans la société et leur enseignement dans les établissements scolaires tchèques continueront à évoluer en fonction des politiques éducatives, des médias et des transferts culturels. Nos résultats montrent que les représentations véhiculées dans la presse rejoignent en grande partie celles exprimées par les élèves pour les langues valorisées. En revanche, les élèves, en particulier ceux qui n'apprennent pas une langue, mobilisent davantage d'adjectifs à connotation négative, là où la presse reste plus neutre. Cela met en évidence le rôle structurant, mais non exclusif, des discours médiatiques dans la formation de l'imaginaire linguistique. Dans cette perspective, il revient aux différentes institutions de contribuer activement à transformer ces représentations, en articulant politiques linguistiques et actions culturelles de terrain.

Bibliographie

- Bertin, Marc, Lafouge, Thierry (2020), « La loi de Zipf 70 ans après : pluridisciplinarité, modèles et controverses », *Communication et Langages*, 206, p. 111-130
- Houdebine-Gravaud, Anne-Marie (1997), « L'imaginaire linguistique : questions au modèle et applications actuelles » [*Communication présentée au IV^e colloque international de Sciences du Langage de l'Université de Suceava – Roumanie*], p. 16-18
- Křen, Michal, Cyrček, Václav, Čapka, Tomáš, Čermáková, Anna, Hnátková, Milena, Chlumská, Lucie, Jelínek, Tomáš, Kovářiková, Dominika, Petkevič, Vladimír, Procházka, Pavel, Skoumalová, Hana, Škrabal, Michal, Truneček, Petr, Vondříčka, Pavel, Zasina, Adrian Jan, SYN (2015) : reprezentativní korpus psané češtiny. Ústav Českého národního korpusu FF UK, Praha, <http://www.korpus.cz>, consulté le 9.06.2024
- Lemmonier, Moïse (2023), « Výuka cizích jazyků na základních a středních školách v letech 2005 až 2023 v České republice », *Cizí jazyky*, 66(5), p. 13-26
- Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy České republiky (2023), *Statistická ročenka školství – 2005/2023*, <https://statis.msmt.cz/rocenka/rocenka.asp>, consulté le 3.10.2024
- Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy (2007), *Opatření ministryně školství, mládeže a tělovýchovy, kterým se mění rámcový vzdělávací program pro základní vzdělávání*, <https://msmt.gov.cz/vzdelavani/zakladni-vzdelavani/opatreni-ministryne-skolstvi-mladeze-a-telovychovy-kterym-se-meni-ramcovy-vzdelavaci-program-pro-zakladni-vzdelavani-2>, consulté le 3.10.2024

Ministerstvo školství, mládeže a tělovýchovy (2013), *Rámcový vzdělávací program pro základní vzdělávání: Se zpracovanými změnami*, <https://msmt.gov.cz/file/29397/>, consulté le 3.10.2024
Sol, Marie-Désirée (2013), *Imaginaire des langues et dynamique du français à Yaoundé*, Paris, L'Harmattan

Moïse Lemonnier est enseignant certifié en lettres modernes et doctorant en dernière année d'études romanes à l'Université de Bohême du Sud. Fort d'une longue expérience dans l'enseignement du FLE, du FLS et de la littérature, il s'intéresse à l'apprentissage des langues étrangères, au transfert culturel et à l'imaginaire linguistique. Il a publié plusieurs articles dans des revues internationales et présenté ses travaux lors de conférences en Europe.